

Comment une démarche de recherche, sur son terrain professionnel, peut-elle modifier la perception que le professionnel a de son métier ?

NY Ratha
Formateur d'enseignants
Institut National de l'Education
Phnom Penh, Cambodge



Synergies Pays Riverains du Mékong
n°3 - 2011 pp. 11-20

Résumé : La compétence de la compréhension orale est l'une des composantes de la capacité de communication développée tout au long de l'apprentissage des élèves à l'école et des adultes dans le cadre universitaire. L'étude que nous avons menée consiste à repérer les difficultés en compréhension orale en français chez les élèves-professeurs du Cambodge, puis à proposer des stratégies en vue de surmonter les obstacles rencontrés en formation. Le travail de recherche nous a donc permis d'avoir de meilleures perceptions relatives aux comportements des formés et de réfléchir aux démarches appropriées pour les aider à développer leurs compétences en compréhension orale.

Mots-clés : compréhension orale, élèves professeurs, compétences, stratégies, formation.

Abstract: The jurisdiction of the listening is one of the components of the communication skills developed throughout students' learning in school and adults in the university. The study we conducted is to identify the difficulties in listening comprehension in French for students-teachers, and to propose strategies to overcome obstacles encountered in training. The research allowed us to have better perceptions of the behavior of trained and reflect on appropriate steps to help them develop their skills in listening.

Keywords: listening, student teachers, skills, strategies and training.

សង្ខេប: សមត្ថភាពស្តាប់គឺជាផ្នែកមួយនៃសមត្ថភាពទំនាក់ទំនងក្នុងសង្គមដែលត្រូវបាន និងបន្តអភិវឌ្ឍជាប្រចាំលើការសិក្សារបស់សិស្សនៅតាមសាលារៀន និងការសិក្សារបស់មនុស្សក្របីប្រទេសនៅតាមសាកលវិទ្យាល័យ និងក្នុងសង្គម។ ការសិក្សាស្រាវជ្រាវនេះ គឺដើម្បីស្វែងយល់ពីការលំបាករបស់គរុសិស្សលើសមត្ថភាពស្តាប់ បន្ទាប់មក និងផ្តល់យុទ្ធសាស្ត្រសំខាន់ៗមួយចំនួនដើម្បីជម្នះលើការលំបាកនេះ។ ការងារស្រាវជ្រាវនេះ គឺធ្វើឱ្យយើងមានការយល់ដឹងកាន់តែច្រើនឡើងពីអរិយាបទរបស់គរុសិស្សចំពោះការសិក្សារបស់ពួកគេ និងឱ្យចេះគិតពីការណែនាំស្វែងរកវិធីសាស្ត្របង្រៀនផ្សេងៗឱ្យសមស្រប ដើម្បីជួយអភិវឌ្ឍការសិក្សារបស់គរុសិស្សលើសមត្ថភាពស្តាប់របស់ពួកគេ។

ពាក្យគន្លឹះ: សមត្ថភាពស្តាប់ គរុសិស្ស យុទ្ធសាស្ត្រ ការបណ្តុះបណ្តាល ភាសាបារាំង ការបង្រៀន។

« La quantité d'informations relatives au monde qui nous entoure est absolument phénoménale. L'emmagasinage de toute cette information sans aucune forme d'organisation est impensable » (Fortin et Rousseau, 1996, p. 361, cité par KUOY S, 2000¹). Dans la formation de professionnalisation de concepts nouveaux, le recours à certaines formes d'organisation des connaissances est propice. Pour parvenir à la maîtrise d'une stratégie d'organisation des connaissances satisfaisante, le rôle des enseignants est primordial. Ils doivent notamment connaître les sources et les comprendre afin de réaliser des interventions spécifiques et utiliser du matériel pédagogique qui permet aux élèves d'apprendre de façon autonome.

La recherche que nous avons réalisée visait à se rendre compte des difficultés majeures, à repérer les données relatives aux problèmes de la formation des compétences en compréhension orale pour aider les élèves professeurs cambodgiens à l'Institut National de l'Education (INE), à mieux organiser leurs connaissances. Ayant travaillé comme formateur d'enseignants de français dans cette institution, nous connaissons les difficultés éprouvées par nos élèves professeurs dans l'organisation de leurs connaissances.

Comme toute recherche, celle-ci comporte certaines limites. Tout d'abord, les résultats obtenus ne sont pas généralisables en dehors du contexte de réalisation de la recherche. Ensuite, en raison du manque du contrôle des variables, il est difficile de distinguer les effets produits par l'outil, de ceux qui relèvent de l'intervention qui a accompagné la mise en œuvre de l'outil. Enfin, les résultats analysés ne concernent que l'efficacité à court terme.

Notre recherche présente un outil de formation des compétences en compréhension orale, dans la formation initiale des élèves professeurs de français de collège en première année à l'Institut National de l'Education au Cambodge, le fruit de notre recherche. La mise au point de l'outil s'est réalisée à partir de trois sources de données collectées dans le milieu ciblé (INE) : élèves professeurs, professeurs et formateurs de français.

1 - Contexte historique et d'études

A partir du protectorat français jusqu'à présent, l'Institut National de l'Education du Cambodge n'a cessé de se développer et de changer de nom au cours de son histoire² :

Ecole primaire François Baudoin en 1914 ;
Ecole de Pédagogie en 1943.
Institut National de Pédagogie en 1957 ;
Faculté de Pédagogie en 1965 ;
(fermeture de la Faculté de Pédagogie sous le régime des Khmers Rouges de 1975 à 1978)
Ecole de Politique du Ministère de l'Éducation en 1979 ;
École de Pédagogie et du Recyclage centralisé en 1980 ;
École Supérieure des Cadres Éducatifs en 1986 ;
Faculté de Pédagogie en 1993 ;
Institut National de l'Education en 2004.

Depuis les années 90, l'Institut National de l'Education a pour mission de :

former les Inspecteurs du primaire (un an de formation) ;
former les Inspecteurs du secondaire (un an de formation) ;
former au métier d'enseignants du second cycle les licenciés de toutes les matières (un an de formation) ;

Comment une démarche de recherche, sur son terrain professionnel, peut-elle modifier la perception que le professionnel a de son métier ?

former au métier d'enseignants de français-khmer et d'anglais-khmer de collège les bacheliers recrutés sur concours (deux ans de formation) ;
former des formateurs d'anglais (deux ans de formation).

Pour renforcer et élargir les compétences des personnels du Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports, l'Institut National de l'Éducation a organisé de nombreux séminaires de formation continue et de recyclage de courte durée portant sur la pédagogie, la gestion et d'autres disciplines. La formation a visé les formateurs des maîtres, les inspecteurs primaires, les fonctionnaires spécialisés et les cadres éducatifs de tout le pays. Près de 30 000 stagiaires ont suivi ces formations.

En 2002, le Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports (MEJS) a confié à l'Institut National de l'Éducation la mission de former les futurs professeurs licenciés à l'enseignement de deux disciplines pour répondre au manque d'enseignants dans les provinces ou dans les zones isolées. L'Institut National de l'Éducation est donc devenu un centre de formation très important pour reconstruire les bases du système éducatif et ses ressources humaines.

Au début, les formations se sont déroulées dans des situations difficiles. Les professeurs ressources étaient, pour la plupart, des Vietnamiens. Les professeurs cambodgiens étaient souvent en mauvaise santé, souffraient de troubles psychologiques et n'étaient pas encore capables d'enseigner. Au départ, les contenus de la formation étaient politiques avant d'intégrer des aspects pédagogiques et didactiques, proprement professionnels. Ces cours permirent cependant de retrouver progressivement des compétences en enseignement. Au début, outils et équipements faisaient défaut et provenaient surtout des pays socialistes et de certaines organisations internationales. Ce matériel était très ancien et ne répondait pas aux normes et aux besoins de la formation. Mais progressivement, grâce aux efforts du Gouvernement et du MEJS, les outils et les équipements se sont améliorés.

Progressivement, l'INE a réussi à assumer l'essentiel des actions de formation qui composent sa mission. Mais pour certaines disciplines, l'Institut doit encore ponctuellement faire appel aux compétences d'enseignants d'autres établissements. De plus, l'INE a reçu l'aide technique et financière d'organisations internationales et de coopérations pour la formation des inspecteurs du primaire, du secondaire, des formateurs du primaire et des cadres éducatifs. Ainsi l'Union Européenne s'est occupée de la formation des formateurs du primaire avec le projet de PASEC³; l'UNESCO s'est occupée de la formation au planning et à la gestion des cadres éducatifs de tous les niveaux. La Coopération française, dans le cadre du projet FSP⁴ « Appui à l'enseignement du Français », soutient la formation des inspecteurs primaires et des professeurs de français-khmer de collège et forme, en collaboration avec la Coopération anglaise, les inspecteurs du secondaire. Le Gouvernement Royal du Royaume-Uni s'occupe de former les professeurs d'anglais-khmer du premier cycle.

L'INE ne s'arrête pas de se développer et d'élargir ses missions afin de former, au Cambodge, des ressources humaines de qualité et de quantité dans le but de répondre aux besoins d'évolution de la société.

1.1. La formation des enseignants de français du secondaire du premier cycle

La formation des professeurs de français de collège est une formation initiale et professionnelle du Ministère de l'Éducation et de la Jeunesse et des Sports du Cambodge (MEJSC). Elle succède au programme de recyclage et de perfectionnement des professeurs de l'enseignement secondaire conduit, à Phnom Penh et en province, de 1991 à 1996. De même, en réponse à la demande du MEJS quant à l'insuffisance d'un nombre important d'enseignants de français du secondaire du premier cycle, un programme de Coopération Linguistique et Éducative franco-cambodgienne du Service de Coopération et d'Action culturelle appuyée et financée par l'Ambassade de France au Cambodge s'est établi en février 1998. Il s'agit d'une formation bivalente de professeurs de français et de khmer pour les collèges. Cette formation vise :

- à constituer un corps de jeunes enseignants de français, formés aux nouvelles méthodologies éducatives, pour les classes de collège ;
- à assurer le suivi pédagogique et la formation continue des professeurs, une fois en poste ;
- à soutenir l'enseignement du français dans le secondaire : cela contribue à la recherche pédagogique à travers la rédaction de matériel pédagogique approprié à un contexte pauvre en ressources matérielles, tout en prenant en compte les programmes et les manuels de français officiels recommandés par le Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports (MEJS, 2002).

1.2. Public ciblé par ces formations nouvelles

Les élèves professeurs de français pour les collèges sont des candidats provenant de différentes provinces du pays. Ils sont issus des familles paysannes. Ce sont en grande majorité des jeunes bacheliers âgés de 17 à 22 ans qui iront enseigner le français dans les collèges de leurs provinces. Les autres sont d'anciens instituteurs, de 25 à 45 ans, ayant des notions de langue française et s'intéressant à la formation en langue française.

En ce qui concerne le recrutement des élèves professeurs pour la formation des professeurs de français de collège, depuis 1998, le MEJSC choisit, chaque année, entre 50 et 75 personnes.

1.3. La sortie de formés

Depuis février 1998, 12 promotions soit 565 étudiants ont été formés à l'Institut National de l'Éducation. Ils ont été affectés dans différents établissements scolaires du pays, comme enseignants de français de collège, en août de chaque année depuis 1999 (INE, 2010⁵).

2. Définition du problème spécifique et travail d'enquête empirique

2.1. Notre constat

Depuis quatorze années d'expérience professionnelle en tant que formateur d'enseignants de français à l'Institut National de l'Éducation (INE) du Cambodge, chaque année, nous avons formé depuis 1998 une soixantaine d'enseignants de français de collège. Les difficultés que nous avons rencontrées au cours de notre travail nous ont incité à entreprendre une recherche sur l'une des composantes des capacités de communication dans le milieu de notre travail professionnel.

Comment une démarche de recherche, sur son terrain professionnel, peut-elle modifier la perception que le professionnel a de son métier ?

Nous avons constaté que, malgré l'acquisition de certaines connaissances de base en français à l'école primaire et à l'école secondaire, les élèves-professeurs de français en première année de formation avaient du mal à comprendre les professeurs parler en français en classe (certains n'arrivaient pas à répéter ce que le professeur venait de dire).

Par ailleurs, nous avons remarqué également des difficultés de niveau linguistique de ces élèves-professeurs lors de notre intervention dans leurs classes. Pendant notre intervention, la majorité de ces élèves avaient des problèmes lors de la lecture à haute voix liés à la prononciation, l'intonation, le rythme de lecture, aux mots inconnus, etc. De même, pendant la séance de compréhension orale de 1 heure 30 par semaine, 35 étudiants sur 54 n'arrivaient pas à saisir correctement des informations-clés dans un document sonore ou audiovisuel, même si le professeur le repassait plusieurs fois. En outre, pendant les autres séances de cours, si les professeurs utilisaient des documents sonores ou audiovisuels, les étudiants rencontraient toujours beaucoup de difficultés d'écoute.

Lors des contrôles mensuels, des examens semestriels et des examens de sortie, ils répondaient aux questions au hasard, n'étant pas sûrs de ce qu'ils avaient écouté ; c'est pourquoi beaucoup d'élèves-professeurs n'obtenaient jamais de bonnes notes pour les épreuves de compréhension orale. A la fin de l'année universitaire, les résultats de nos élèves-professeurs en compréhension orale n'étaient pas du tout satisfaisants : la plupart avaient une note inférieure à la moyenne.

A partir de ces observations, nous avons mené une recherche en vue de repérer les facteurs qui empêchent nos étudiants de saisir les explications des professeurs formateurs ou des informations sonores ou audiovisuelles en classe ou dans la vie réelle.

2.2. Travail de recherche empirique

Pour effectuer cette investigation dans notre lieu de travail (INE), nous avons élaboré trois modalités de collecte des données sur le terrain auprès de la population cible :

- un questionnaire visant la trajectoire et la pratique du français oral au lycée auprès de 47 élèves-professeurs en première année ;
- un questionnaire portant sur les pratiques professionnelles et la trajectoire des 12 professeurs et formateurs de français dans leur milieu professionnel ;
- un entretien visant la perception et les réactions des 16 élèves-professeurs de français en première année en rapport avec la formation de la compétence en compréhension orale.

Ces outils sont complémentaires.

Quant au traitement des données, pour faciliter leur traitement et faute d'outil d'analyse de données (logiciels informatiques spécialisés et destinés à traiter des données de recherche), nous avons choisi l'analyse par « tris à plat » de N. BERTHIER (1998)⁶. L'opération de « tri à plat » se fait par le calcul de la distribution des effectifs et des pourcentages des modalités de réponses pour chaque question. Sur le fichier de données codées, il suffit de recenser dans une colonne (représentant une variable de l'enquête) le nombre d'occurrences de chaque code. Elle est très facile à réaliser par ordinateur avec un programme de tableur « Microsoft Excel » et l'analyse des entretiens d'enquêtés a été faite avec une méthode d'analyse thématique.

En vue d'élaborer ces instruments d'enquête, nous nous sommes servi des éléments conceptuels dans le domaine du français langue étrangère dans les études d'ELISABETH LHOTE (1995)⁷ comme l'organisation des éléments linguistiques et la structuration langagière, l'organisation de démarches pédagogiques, la notion de paysage sonore, les niveaux de perceptions de parole, les fonctions d'écoute, et dans les recherches de HELÈNE TROCME-FABRE (1987)⁸ le fonctionnement des capacités de notre mémoire.

3. Les résultats

Après le traitement des données de l'enquête, nous avons pu dégager les informations suivantes chez les deux principaux acteurs de la formation des enseignants :

3.1. Chez les élèves-professeurs

Voici les renseignements portant sur les trajectoires des élèves professeurs :

- au niveau linguistique : 70,22 % des enquêtés ont suivi des cours de français de moins de 3 heures par semaine lors l'apprentissage du français au lycée, ce qui était nettement insuffisant ;
- pour leurs pratiques, ils manquaient de contact avec la langue française dans sa forme orale (radio, télévision, conversation) ;
- au niveau matériel et des locaux, ils n'avaient pas de supports pédagogiques suffisants (livres, dessins, images...), de matériel audio-visuel (magnétophone, cassettes audio, documents vidéo), de matériel informatique (ordinateurs, Internet, multimédias) ; de plus, ils travaillaient dans des classes à grand effectif ;
- au niveau pédagogique, l'enseignement était centré sur l'enseignant (qui dispensait des cours magistraux), et les élèves n'avaient pas d'activités orales (en particulier en compréhension orale) ;
- concernant leur origine géographique, ils étaient en provenance des régions et des provinces éloignées et reculées (pas assez d'électricité), loin du monde francophone.

Nous avons ensuite relevé et catégorisé leurs réactions et leurs perceptions des difficultés. Il s'agit de :

- difficultés de type linguistique regroupant le débit, la prononciation, l'intonation et le lexique utilisé par les interlocuteurs ;
- difficultés de type pédagogique concernant la durée des documents sonores, les supports des documents, le nombre d'écoutes et le temps de passation, les consignes et l'entraînement ;
- difficultés de type culturel : connaissances générales sur l'histoire et la géographie des pays francophones ;
- difficultés de type organisationnel regroupant l'organisation du matériel et des locaux ;
- difficultés personnelles telles que les problèmes de mémoire, d'écoute... ;
- difficultés de contact de la langue cible : pratique du français oral dans la vie quotidienne.

3.2. Chez les professeurs formateurs

Nous avons pu également obtenir des informations sur les pratiques professionnelles des professeurs-formateurs de français soumis à de nombreuses contraintes entraînant les difficultés suivantes :

- difficultés au niveau pédagogique : activités d'enseignement basées plutôt sur l'écrit, rareté des documents oraux pour la classe, problèmes de formulation des consignes orales ;

Comment une démarche de recherche, sur son terrain professionnel, peut-elle modifier la perception que le professionnel a de son métier ?

- difficultés au niveau linguistique et culturel : perception (activités orales difficiles), manque de temps pour effectuer des recherches documentaires (pour le développement des connaissances linguistiques et culturelles) ;
- difficultés au niveau organisationnel : bruits environnants insupportables (salles de classe donnant sur les rues au centre-ville), horaires restreints empêchant tout entraînement aux activités d'écoute, effectifs d'élèves très élevés (entre 40 et 50 par classe) ;
- difficultés personnelles : démotivation des enseignants devant le manque d'attention et l'indiscipline des élèves.

4. Conclusions

Soulignons que les résultats de nos analyses sont des éléments déclarés par les enquêtés mais qu'il pourrait y avoir des décalages entre ce qui a été dit et ce qui se passe réellement. Toutefois, les résultats obtenus ont permis de faire avancer nos connaissances dans la formation de la compétence en compréhension orale. En effet, ces connaissances sont utiles dans la mesure où elles indiquent des pistes d'action dans le contexte de la formation initiale des élèves-professeurs de français au Cambodge. Par exemple, un élève professeur peut comprendre bien un document sonore, s'il connaît ses propres stratégies d'écoute : importance des mises en relief sonores dans la contribution à la compréhension orale, importance de la mémoire personnelle pour lutter contre l'oubli. Par ailleurs, s'il rencontre des difficultés d'écoute, il doit pouvoir se rendre compte des obstacles venant d'autres facteurs : appareils dont on se sert pour l'écoute, locaux se trouvant dans un environnement trop bruyant ; de même, s'il se trouve éloigné de la réalité de la langue cible (pas radio ni télévision et en classe), les pratiques ne sont pas liées à l'authenticité de cette langue, etc.

Pour concrétiser nos pistes d'action, nous devons réfléchir aux possibilités de les mettre en place dans notre propre contexte institutionnel. Au niveau logistique, nous avons besoin d'un laboratoire audiovisuel pour les formés et les formateurs. Pour les salles de classe, elles devraient aussi être équipées de fenêtres et de portes vitrées afin de rendre le bruit extérieur moins fort, ou si ce n'est pas possible pour le moment, nous devons penser à changer de locaux lors des séances de compréhension orale. Concernant les documents en compréhension orale, les formateurs devraient trouver des supports variés relatifs à la culture de la langue cible et à celle du public, liés au vécu des élèves professeurs et/ou adaptés pour être facilement exploités.

Nous avons ainsi entrepris une recherche modeste, dans un contexte limité. Toutefois, aussi modeste soit-il, le travail mené a été d'une grande utilité pour l'enseignant que nous sommes, car à partir des résultats obtenus, nous avons pu voir plus clair, mieux comprendre ce qui se passe et réfléchir aux actions à envisager.

Alors, le travail de recherche que nous avons effectué, c'est :

- d'abord nous rendre compte des difficultés de la formation en compétences linguistiques en compréhension orale chez les élèves-professeurs de français de première année à l'Institut National de l'Education ;
- puis, repérer les renseignements-clés afin de proposer ensuite des stratégies de formation des compétences de la compréhension orale à travers des concepts de chercheurs spécialistes dans le domaine de la compréhension orale ;
- enfin, en tirer une conclusion pour garder une expérimentation professionnelle.

Références bibliographiques

BERTHIER N. (1998). *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales*. Paris : Armand Colin, 254 pages

KUOY S., (2000). *Développement et évaluation d'un outil de schématisation des concepts applicable à la lecture de textes scientifiques par les étudiantes et étudiants universitaires en sciences de la santé*. Mémoire présenté à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke en vue de l'obtention du grade de Maîtrise ès art (M. A.) Maîtrise en sciences de l'éducation.

LHOTE E., (1995). *Enseigner l'oral en interaction : Percevoir, écouter, comprendre*. Hachette Coll. F, Paris, 158 pages.

NY R., (2006). *La compréhension orale dans la formation initiale des élèves professeurs de collège de première année à l'Institut National d'Education du Cambodge*. Mémoire présenté à l'Université de Caen, Basse-Normandie, France, Master Professionnel Formation de Formateurs, Ingénierie de Formation, Mutations et Compétences Professionnelles.

TROCME-FABRE H., (1987). *J'apprends, donc je suis*. Les Éditions d'Organisation, Paris, 291 pages.

Textes officiels

Ministère de l'Éducation de la Jeunesse et des Sports du Cambodge. (2002). *Programme de la formation des professeurs de français de collège*, Département de Formation et de Recyclage.

Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports du Cambodge. (2005). *Circulaire de recrutement des élèves professeurs de français*. Département de Formation et de Recyclage

Institut National de l'Education (2010). *Statistique de la formation des enseignants de français de collège et ordre de service*.

Enquête sur la compréhension orale auprès des élèves professeurs de français de la première année à l'Institut National de l'Education

Questionnaire

Vous avez ans de sexe o masculin o féminin.

Où appreniez-vous le français auparavant ?
o Au collège o au lycée o à l'école privée o au CCF

Combien d'heures de cours appreniez-vous hebdomadairement le français ?
o 2h o 3h o 4h o 5h

Combien de temps appreniez-vous le français ?
o Moins de 1 an o Moins de 3 ans o plus de 3 ans

Quel est le matériel utilisé par le professeur de français ?
o Manuel o dessins o magnétophone o vidéo o rétroprojecteur o autre :

Quand vous étiez élèves au collège et au lycée, vous aviez fait des exercices de compréhension orale ?
o Oui o Jamais o Rarement

Vous étiez élèves au collège, au lycée ou aux établissements privés, vous appreniez le français
o Toujours avec un professeur français o quelquefois avec un professeur français
o jamais avec un professeur français

Comment une démarche de recherche, sur son terrain professionnel, peut-elle modifier la perception que le professionnel a de son métier ?

Au collège, au lycée, le professeur de français parlait avec les élèves
o Toujours en français o quelquefois en français o jamais en français

Est-ce que vous écoutiez un document sonore en français (enregistrement) ?
o Oui o Jamais o Rarement

Si oui, vous comprenez
o Aucun mot o quelques mots o beaucoup de mots o tous les mots

Est-ce que vous parliez français en classe avec le professeur, les camarades ?
o Oui o Jamais o Rarement

Remarque :
Vous pouvez répondre aux questions ci-dessus en français ou en khmer.

Enquête sur la compréhension orale auprès des élèves professeurs de français de la première année à l'Institut National de l'Éducation

Questionnaire d'entretien

Introduction

Vous venez de quelle province ?
Depuis combien de temps restez-vous à Phnom Penh ?

A. Difficultés

Quand le professeur parle français en classe, vous comprenez tout ce qu'il dit ?
Pouvez-vous citer les problèmes que vous rencontrez quand le professeur parle français ?
Quelles sont les activités les plus difficiles pour vous ?
Pourquoi ces activités sont-elles difficiles ? Donnez-moi un exemple.
Quel est le matériel qui est difficile à apprendre l'activité de compréhension orale ?
Parmi les types d'exercices de compréhension orale, lequel est le plus difficile pour vous ?

B. Déroulement du cours de compréhension orale

Quand vous écoutez un document sonore, les consignes des exercices sont
o Plutôt faciles o plutôt difficiles o très difficiles o incompréhensibles
Vous n'entendez pas bien le texte à cause de quels problèmes ?
D'après vous, pendant l'examen de la compréhension orale, il faut combien d'écoutes pour bien répondre aux questions ?
La durée de l'épreuve de compréhension orale est courte ?
o Oui o Non
L'épreuve de compréhension orale est-elle difficile ?
o Pas du tout o un peu o assez o très

C. Pratique du français oral

Pratiquez-vous le français en dehors des cours ? (écouter la radio RFI; regarder la télévision en français, parler avec les francophones)
o Tous les jours o souvent o quelquefois o rarement o jamais
Pouvez-vous m'expliquer pourquoi ?

D. Projet et perspective d'usage oral du français

Pourquoi apprenez-vous le français ?
D'après vous, à part l'enseignement du français, à quoi sert le français ?
Quel est votre projet à l'avenir ?

Remarque :

Vous pouvez répondre aux questions ci-dessus en français ou en khmer.

Enquête sur la compréhension orale auprès des professeurs de français et des formateurs de français

Questionnaire

A. Introduction

Vous enseignez le français depuis combien d'années ?

Vous enseignez le français aux apprenants o au collège o au lycée o à l'université o à l'institut ? Ils sont combien par classe ?

Quelles sont les activités que vous avez enseignées aux élèves ?

B. Difficultés

Quelles sont les difficultés des élèves quand vous parlez français ?

Trouvez-vous l'activité de compréhension orale facile ou difficile ?

Vous enseignez cette activité ?

Vous enseignez l'activité de compréhension orale combien d'heures par semaine ?

D'après vous, quels sont vos problèmes quand vous enseignez cette compétence ?

D'après vous, quels sont leurs problèmes rencontrés quand les élèves apprennent cette activité ?

C. Remédiation

Comment fait-on pour bien enseigner cette compétence ?

Selon vous, que devraient faire les élèves pour bien comprendre le français oral ?

Remarque :

Vous pouvez répondre aux questions ci-dessus en français ou en khmer.

Notes

¹ KUOY S., (2000). *Développement et évaluation d'un outil de schématisation des concepts applicable à la lecture de textes scientifiques par les étudiantes et étudiants universitaires en sciences de la santé*. Mémoire présenté à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke en vue de l'obtention du grade de Maîtrise ès art (M. A.) Maîtrise en sciences de l'éducation.

² Bulletin éducatif de l'I.N.É. numéro 6, 2006, p. 21.

³ Programme d'Appui du Secteur Primaire au Cambodge.

⁴ Fonds de Sodalité Prioritaire.

⁵ Institut National de l'Éducation (2010). *Statistique de la formation des enseignants de français de collège et ordre de service*.

⁶ BERTHIER N. (1998). *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales*. Paris : Armand Colin, 254 p.

⁷ LHOTE E., (1995). *Enseigner l'oral en interaction : Percevoir, écouter, comprendre*. Hachette Coll. F, Paris, 158 p.

⁸ TROCME-FABRE H., (1987). *J'apprends, donc je suis*. Les Éditions d'Organisation, Paris, 291 p.